Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: 7

Artikel: Enseignement des travaux féminins [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041139

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Luc, où on lit qu'un seigneur, se faisant rendre compte de l'argent qu'il avait confié à ses serviteurs, récompensa le premier, qui lui dit que son marc lui en avait valu dix, en lui répondant : « Tu auras le gouvernement de dix villes. »

Oh ! que vous devez vous estimer heureux de travailler au champ du Seigneur, puisque celui qui y moissonne, dit Jésus-Christ, recevra infailliblement la récompense.

Appliquez-vous donc avec un grand zèle et une vive affection à votre emploi, puisque ce sera un moyen des plus efficaces pour assurer votre salut.

Communiqué par X., du Valais.

ENSEIGNEMENT DES TRAVAUX FÉMININS

(Suite.)

Coupe d'une chemisette de bébé

Mesures :

	1re taille	2me taille	3me taille
Hauteur :	23 cm.	25 cm.	27 cm.
Largeur :	50 »	55 »	60 »

Patron pour la 1re taille :

On dessine un rectangle de 23 cm. de haut et 25 cm. de large puisqu'on ne dessine que la moitié du patron. Diviser le rectangle en 4 parties égales par 3 lignes verticales (de haut en bas). Sur la ligne du milieu, on dessine l'emmanchure. Elle aura en hauteur $^1/_3$ de la largeur du cadre et en largeur les $^2/_3$ d'une des subdivisions du cadre (soit 8 $^1/_3$ cm. divisés par $^2/_3$ = 5 $^1/_2$ environ). On place un point à 2 $^3/_4$ cm. de chaque côté de la ligne. On trace d'abord l'emmanchure carrée, avec la règle, puis on arrondit le bas. Cette dernière recommandation est importante, car autrement comment coudre la manche ?

A côté de l'emmanchure, on laisse 4 cm. pour l'épaule. On ajoute ensuite au dos 5 cm., parce que la chemisette doit pouvoir croiser derrière sans effort, puis on trace l'encolure. De l'emmanchure à la ligne du milieu devant, elle est de $^1/_{10}$ du tour de poitrine, et derrière de 2 cm. en moins. On marque ces deux mesures sur les lignes formant les deux extrémités du cadre en partant du haut du cadre. La manche doit avoir au haut la même forme que l'emmanchure ; on ajoute seulement 1 cm. pour la manche. Vous ferez donc un rectangle de 8 $^1/_3$ cm. d'un côté, de 2 $^3/_4$ cm. de l'autre ; vous dessinez le haut de la manche à laquelle vous donnez 10 cm. de longueur. Parallèle-

ment à ces 10 cm., vous tracez une ligne légèrement oblique que vous arrêtez vis-à-vis, et à 6 cm. de la première pour former le bas de la manche. Vous ne faites que croiser ces chemisettes sans les attacher ; mais, à la campagne surtout, on préfère qu'elles aient une coulisse, autour du cou, pour y passer un cordon.

Je rappelle encore qu'il faut, en coupant, mettre le pli de l'étoffe droit fil devant, couper la hauteur dans le sens de la chaine et laisser dépasser l'étoffe nécessaire aux coutures et aux ourlets

Les deux coutures aux épaules se font à doubles piqûres.

Coupe d'un pantalon-lange

Mesure du tour de taille : 50 cm.

Le rectangle aura pour largeur la moitié du tour de taille ou 25 cm. dans notre patron, auxquels on ajoute 4 cm. pour les fronces : ce qui fera 29 cm., et pour hauteur les $^3/_4$ du tour de taille, plus 2 cm. (39 $^1/_2$ cm.). A gauche, dans l'angle qui est formé par les 2 lignes, on place le centimètre et on mesure les $^3/_{10}$ du tour de taille sur chacune de ces lignes. On marque par un point ces deux mesures et on forme, en passant d'un point à l'autre, un demi-cercle. Il faut appuyer sur une des extrémités du centimètre, extrémité placée exactement sur l'angle, et mesurer en plusieurs places pour bien former ce demi-cercle.

Laisser pour les ourlets devant et au bas du cadre 4 cm. Cette moitié du patron doit être coupée en double, en papier souple, pour démontrer la place des boutons et des boutonnières. Le pli de l'étoffe se place sur la ligne verticale qui a gardé toute sa longueur. La ceinture arrive au haut du cadre, le demi-cercle forme le bas de la jambe.

Les fronces se placent droit derrière ; le pantalon se ferme devant au moyen de deux boutons et de deux boutonnières. Sur la ligne du bas on place 5 boutonnières, dont une, celle du milieu, vient s'accrocher au second bouton devant, qui reçoit, du fait, 2 boutonnières l'une sur l'autre. Sur chaque jambe, 2 boutons correspondent aux autres boutonnières de la ligne du bas du cadre. La ceinture doit s'adapter parfaitement au petit corsage.

(*A suivre.*) J. P., *inspectrice.*

On pardonne aux hommes de faire des œuvres médiocres, pourvu qu'ils n'en soient que médiocrement contents.